

tous les retardataires à se hâter de nous venir en aide, en nous payant tous leurs arrérages. Sans doute que notre perte est insignifiante comparée à celle des MM. Brousseau qui s'élève à \$40,000, mais, pour ceux qui connaissent nos faibles ressources, il leur sera facile de comprendre qu'elle nous met dans une gêne réelle.

---

## Dixième entretien sur la Famille.

L'HOMME, LA FEMME ET LEURS DEVOIRS ENVERS LEURS ENFANTS.

*Deuxième devoir.—L'Instruction.—Après la première communion.*

---

### UN PÈRE A SES ENFANTS.

(Suite.)

Mes chers enfant, je vous entends me dire : “ Nous voulons, à tout prix, être fidèles aux résolutions que nous avons prises de recourir souvent aux sacrements de pénitence et d'eucharistie ; mais, faibles comme nous sommes, comment pouvons-nous espérer la victoire, là où tant d'autres ont fait naufrage ? ” J'ai cherché la réponse à cette question, mes bons amis, et je suis heureux de vous annoncer que je l'ai trouvée.

D'abord, vous savez que vous ne pouvez demeurer fidèles à aucune de vos promesses, sans le secours de Dieu. Notre Seigneur nous l'assure : “ Sans moi, nous dit-il, vous ne pouvez rien, absolument rien. ” Mais, avec lui, on peut tout, absolument tout ? Quel est donc le secret d'avoir toujours l'aide de Dieu ? La voici : Dieu est notre père, n'est-ce pas ? Eh ! bien, il est un être qui dispose, comme il lui plait, du cœur de ce bon père ; et nous pouvons disposer du cœur de cet être en maîtres. Vous étiez loin, sans